



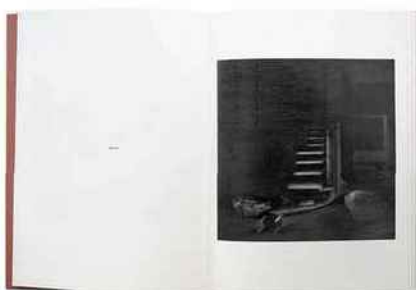
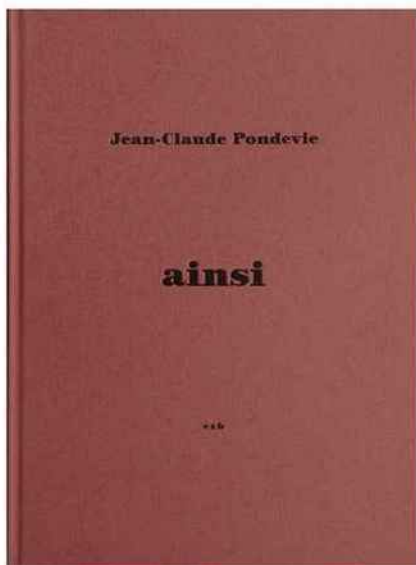
Tous les jours, nous recevons à la rédaction les dernières nouveautés en matière de livres de photographie. Chaque ouvrage retenu est patiemment examiné et critiqué par nos chroniqueurs maison, rejoints ce mois-ci par notre stagiaire Manon, élève en seconde, qui signe la chronique du livre de Laure Agneray.

Caroline Mallet - Julien Bolle

## OBSCUR OBJET PHOTOGRAPHIQUE

Édité à 1 500 exemplaires sur papier Stucco, ce classique volume met en vis-à-vis les mots de l'écrivain Eric Reinhardt et les photographies de Jean-Claude Pondevie. Le minimalisme est de rigueur, les mots comme les images étant à la frontière du signifiant... et de l'insignifiant. Selon sa disposition, le lecteur pourra en effet soit apprécier le subtil travail d'interprétation photographique de ces lieux abandonnés, dans des tons proches du noir le plus dense, soit y trouver le reflet d'un maniérisme un peu stérile. La réalisation est en tout cas irréprochable. JB *Ainsi, photographies de Jean-Claude Pondevie, éditions Xavier Barral, 104 pages, 40 €*

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	3/5



## L'ÂGE DE L'INSOUCIANCE

Laure Agneray se met à la photographie en 2003, à la naissance de son premier enfant, afin d'assouvir un besoin de "fixer" sa vie, et de mieux prendre conscience de ce qui l'entoure. Ses enfants deviennent vite son sujet de prédilection. En les observant ici grandir au fil des pages et des années, on se replonge avec bonheur dans l'univers de l'enfance, lorsqu'on découvrait comme eux le monde, avec confiance et insouciance. La mise en page épurée et l'impression soignée mettent bien en valeur ces jolis portraits noir & blanc. Manon Le Gorrec (avec JB) *"Confiance et rêves éveillés", de Laure Agneray, aux éditions Marthe & Fernand, 144 pages, 48 €.*

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	3/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5

## PHOTOGRAPHIE IMPRESSIONNISTE

Certains de nos lecteurs connaissent Arnaud Vareille pour son travail de portraitiste de commande (voir RP n°268). Il s'exprime ici dans un registre très différent, puisqu'il nous livre une série de paysages en couleur traités de façon radicale. En appliquant un flou de mise au point à des compositions par ailleurs très étudiées, il évoque la peinture impressionniste et nous engage dans une expérience subjective des lieux. Ceux-ci deviennent paradoxalement plus réalistes, plus tangibles, car cherchant à se dérober à notre vue. On peut alors se demander si l'obsolescence évoquée par le titre renvoie à la fragilité de ces paysages, ou à celle de nos sens, et donc de nos existences. JB *"Obsolescence programmée", photographies d'Arnaud Vareille, éditions Trans Photographic Press, 64 p., 29 €*

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5





# Culture LIVRES



## INVENTAIRE PHOTOGRAPHIQUE AVANT DÉMÈNAGEMENT

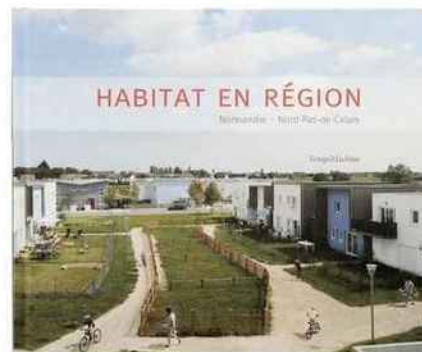
En 1758, les frères Susse fondent une activité de négoce d'accessoires de bureaux dont beaucoup sont en bronze. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la famille s'empare d'un procédé qui leur permet de réaliser des réductions d'œuvres célèbres en bronze. De papetiers ils deviennent alors fondeurs de bronzes. En 1926, la fonderie s'installe à Arcueil et, au lendemain de la seconde guerre mondiale, ouvre les portes de ses ateliers à de nombreux artistes : Miro, Arp et Giacometti en tête (son célèbre marcheur y ayant été réalisé). En 2013, la fonderie déménage à Malakoff. Jean-Christophe Ballot, photographe, y pose sa chambre pendant plusieurs mois, de préférence à l'heure du déjeuner, afin d'en faire un "inventaire" et de fixer l'esprit des lieux. CM "La fonderie Susse, l'inventaire & le lieu", photographies de Jean-Christophe Ballot, aux éditions Alternatives, 104 pages, 25 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5

## UN PARIS TOUT EN SUBTILITÉS

Il y a quelques années, Adrien Boyer travaillait dans la finance. Lors d'un voyage à New York, il réalise de nombreuses photos qui font l'unanimité auprès de son entourage à son retour. Certains lui conseillent de se lancer dans la photographie. Rapidement, cette activité va prendre le pas sur tout le reste et Adrien va y consacrer l'intégralité de son temps et de son énergie. Aujourd'hui il expose dans plusieurs galeries, vend des tirages et sort un livre, aboutissement pour lui de plusieurs années de travail. Cet ouvrage très bien réalisé présente un Paris que vous n'allez peut-être pas reconnaître. Un Paris quotidien, un Paris de façades, de portes, de murs, toujours photographié du même point de vue avec un Leica X1 et un objectif fixe de 36 mm. Les images d'Adrien Boyer sont frontales, il aplatit volontairement les plans et joue sur une gamme de couleurs subtiles, très inspirée par la peinture. À chaque image le photographe associe un mot, extrêmement imagé, deuxième porte d'entrée dans son univers artistique. CM "Paris, l'esprit des lieux", photographies d'Adrien Boyer, aux éditions Terre bleue, 112 pages, 43 photos, 75 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	3/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5



## LE LOGEMENT SOCIAL À TRAVERS L'ŒIL DES PHOTOGRAPHES

Cet ouvrage représente le second volet d'une commande passée au collectif de photographes Temps Machine par l'association Habitat en Région, promouvant le développement du logement social en province. Après la région PACA, Nolwenn Brod, Philippe Grollier, Yannick Labrousse, Vincent Leroux et Patrice Normand ont ici documenté l'habitat en Nord-Pas-de-Calais et Normandie. Les cinq photographes ont eu carte blanche pour traiter leur sujet, renouant ainsi avec la tradition de la commande institutionnelle de type Datar. Ils alternent portraits, scènes d'intérieur, vues d'architecture et paysages, en trouvant le juste équilibre entre documentaire objectif et interprétation personnelle. Le propos est bien sûr orienté, montrant les aspects les plus positifs de l'habitat social dernier cri, mais la variété des styles visuels s'articule bien avec le sujet et l'on se plaît à découvrir comment les habitants s'approprient les réalisations des architectes et des urbanistes. La réalisation très soignée, que l'on doit au collectif Diaphane, ne gâche rien. JB "Habitat en région, vol. 2", collectif Temps Machine, éd. Diaphane, 196 p., 30 €

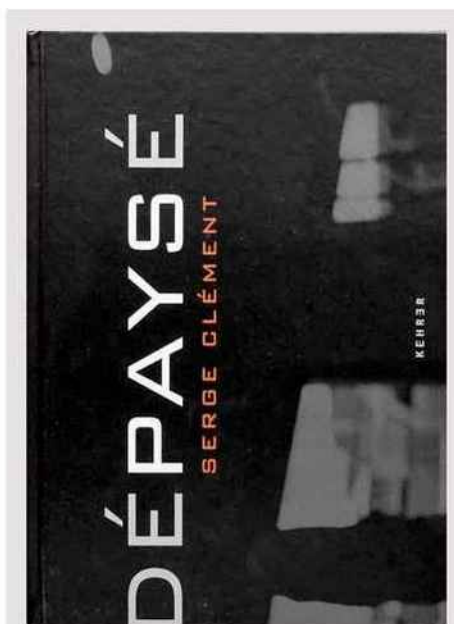
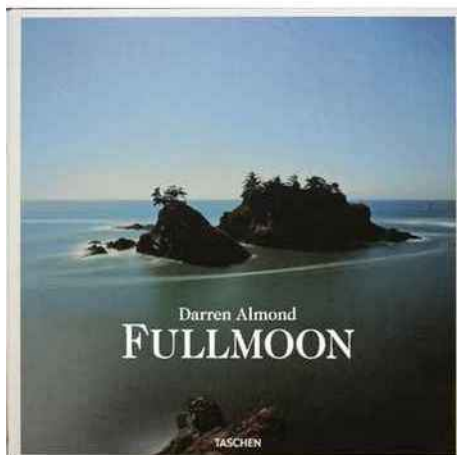
Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5



## PAYSAGES AU CLAIR DE LUNE

En 1998, le photographe britannique Darren Almond s'arrête devant la montagne Sainte Victoire pour prendre une photo en pose longue au clair de lune. Il ne sait pas encore que ce sera pour lui le début d'une aventure qui le mènera aux quatre coins du monde, des Alpes suisses à Hawaï, de l'Ouganda à l'Arctique, en passant par le parc Yosemite, la Patagonie ou la Chine. Une trentaine de pays en tout, avec une compagne fidèle : la lune comme seule source de lumière, révélant ces sites sous un éclairage mystique, comme surgi des origines du temps. Mais ces images convoquent également toute une tradition picturale. On pense à Turner, mais aussi à Monet, Cézanne, Constable ou Henri Fox Talbot, l'auteur ayant revisité certains lieux chers à ces artistes. L'entreprise était donc ambitieuse mais le résultat est splendide. Emailé de citations littéraires, très bien conçu et imprimé, ce beau et gros livre se parcourt sans ennui malgré l'unité du procédé et du format carré. JB  
"Fullmoon", photographies de Darren Almond, éd. Taschen, 400 p., 50 €

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5



## DANS LA TOURMENTE DE LA VILLE

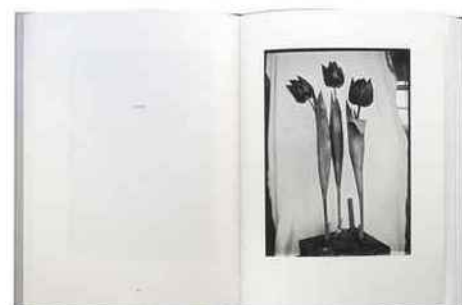
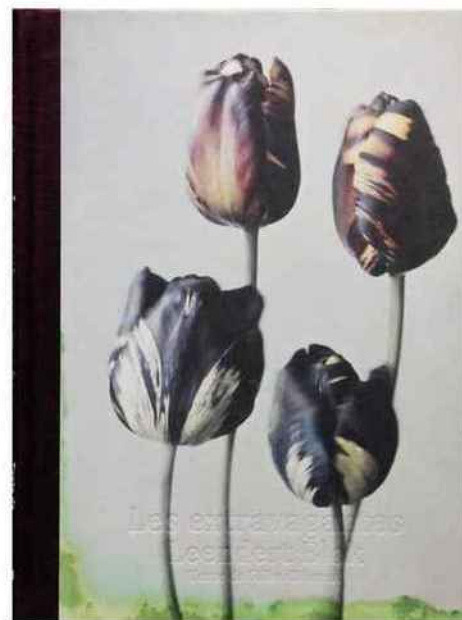
Né en 1950, le Canadien Serge Clément fait partie de ces auteurs secrets, pratiquant une photographie noir et blanc introspective et tourmentée. Cet ouvrage à la mise en page dense et heurtée restitue bien l'atmosphère claustrophobe que l'on peut ressentir dans une ville inconnue. Les jeux de reflets, de décadrages, l'accumulation d'objets étranges et de scènes absurdes ne laissent que peu d'air à l'interprétation et, au prix d'un certain effort, on finit par perdre ses repères et se laisser emporter par le regard inquiet de l'auteur. JB  
"Dépaycé", photographies de Serge Clément, aux éditions Kehrer Verlag, 192 pages, 40 €.

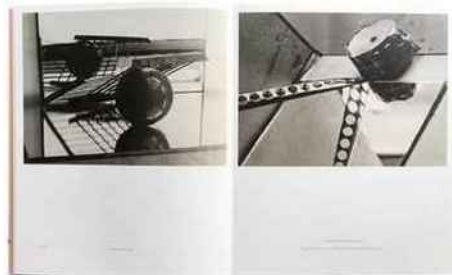
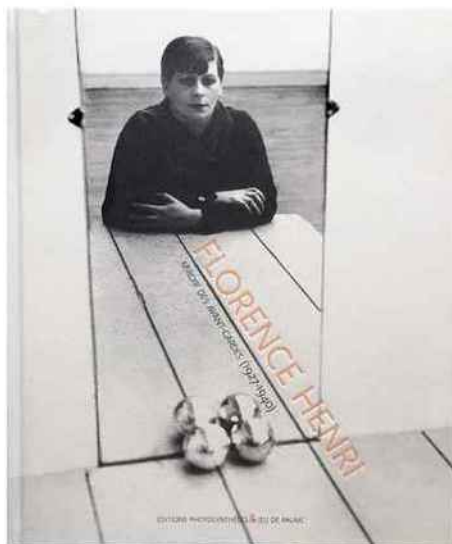
Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5

## PORTRAITS DE FLEURS

Lendeert Blok, photographe néerlandais, fut l'un des pionniers de la photographie couleur aux Pays-Bas dans les années 1920. Héritier de Karl Blossfeldt, il va rapidement travailler avec les plus grands horticulteurs du pays, faisant notamment de la tulipe, l'un de ses principaux sujets. Les éditions Xavier Barral lui consacrent un ouvrage superbement imprimé, avec une belle couverture toilée et un papier mat mettant parfaitement en valeur les autochromes de Blok. Le botaniste Gilles Clément, qui signe le texte, dit du photographe qu'il fait "de chaque fleur une personne à part"... CM  
"Les extravagantes", photographies de Lendeert Blok, aux éditions Xavier Barral, 176 pages, 85 photos, 49 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5





## FLORENCE HENRI L'AVANT-GARDISTE

L'œuvre photographique de Florence Henri (1893-1982) fait l'objet, jusqu'au 17 mai, d'une rétrospective au Jeu de Paume.

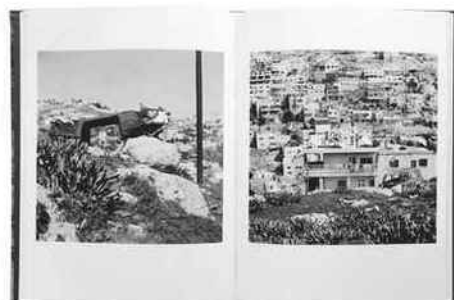
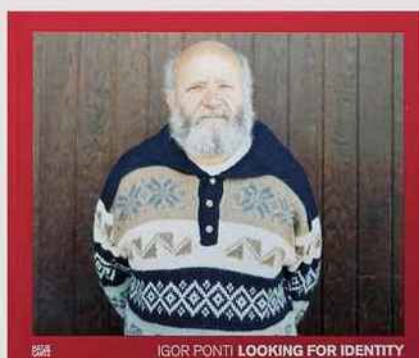
On retrouve dans ce catalogue les images de l'exposition, ainsi que de nombreux documents d'époques et différents essais. L'occasion de redécouvrir l'une des grandes figures des avant-gardes des années 1930, qui fut tour à tour élève de Kandinsky, amie de Moholy-Nagy et professeur de Gisèle Freund. Ses expérimentations visuelles dans les champs du portrait, du nu, du paysage, de l'abstraction ou du photomontage trouvent encore des résonances dans la photographie la plus contemporaine. JB *"Florence Henri, miroir des avant-gardes (1927-1940)", aux éditions Photosynthèses et Jeu de Paume, 224 pages, 45 €.*

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5

## LA SUISSE A-T-ELLE UNE ÂME?

Photographe suisse italien, Igor Ponti a arpenté les différents cantons de la confédération Suisse à la recherche d'une hypothétique identité helvète. Au-delà des clichés qui viennent à l'esprit (au hasard le chocolat, les banques et le couteau suisse), qu'est-ce qui caractérise les habitants et les paysages de ce pays composite où l'on parle trois langues? Pour tenter d'y répondre, Igor Ponti a opté pour une approche frontale et descriptive à la chambre 20x25, dans la grande tradition américaine. Mais si le doute peut s'immiscer à la vue de certaines stations services, enseignes... ou amateurs d'armes, il disparaît vite quand entrent en scène nains de jardin, chalets, bunkers et bidons de lait. L'objectivité n'est bien sûr qu'apparente. L'auteur fait preuve d'un sens aiguisé de l'observation teinté d'une ironie distante qui rend son état des lieux aussi précis que précieux. L'impression et la mise en page sobres et qualitatifs ajoutent au plaisir. JB *"Looking for identity", photographies d'Igor Ponti, aux éditions Hatje Cantz, 136 pages, 40 €.*

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5



## PAROLES, IMAGES ET MUSIQUE

Ingénieur urbaniste et sociologue de formation, Eric Le Brun est photographe indépendant depuis 1984. Il nous propose ici, aux éditions Light Motiv (dont il est le créateur), un parcours littéraire, photographique et musical autour de villes de la Méditerranée: Venise, Istanbul, Jérusalem, Alexandrie, Sarajevo et Cordoue. Les images en noir & blanc d'Eric Le Brun sont accompagnées d'un CD de chants anciens séréfades, turcs, italiens ou hébraïques et de poèmes d'Anouar Benmalek, écrivain algérien, le tout interprété par Emmanuelle Bunel. CM *"Un lion derrière la vitre", photographies et textes d'Eric Le Brun, aux éditions Light Motiv, 160 pages + un CD, 38 €.*

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5